

Huelgoat. Été d'exception à l'École des filles

Théo Péron

Le centenaire de la mort de Victor Segalen et le 10^e anniversaire de l'ouverture de l'École des filles de Huelgoat (29) sont, pour Françoise Livinec, l'occasion de multiplier les événements pour la saison tout entière.



Françoise Livinec, directrice de l'école des filles d'Huelgoat : « Tous les ans, on interroge un pan de la vie de Segalen. Il a eu une vie extrêmement riche : il a été médecin, voyageur, sinologue, poète, écrivain, musicien ». Photo T.P.

> Est-il vrai qu'à la base, vous ne vous destiniez pas à la culture ?

En effet, j'ai commencé par faire une maîtrise en droit à l'école du Louvre. Par la suite, j'ai préparé un DESS de psychologie clinique et pathologique, qui m'a amenée à travailler en hôpital psychiatrique avant de revenir, finalement, dans le marché de l'art.

> Qu'est-ce qui vous a amenée à travailler dans l'art après toutes ces années ?

J'ai toujours aimé l'art, l'esthétique, et

les tableaux. Quand j'étais petite, j'allais regarder Mary Poppins et je trouvais extraordinaire que le mari de Mary Poppins peigne un tableau sur le trottoir et que tout le monde pouvait sauter dans ce tableau et rentrer dans un monde imaginaire. Pour moi, l'image, le tableau, c'était l'ouverture sur l'imaginaire.

> L'École des filles est-elle ouverte toute l'année ou seulement à une période précise ?

On ouvre tous les ans à la date anniver-

saire de la mort de Victor Segalen à Huelgoat. On s'inscrit toujours dans l'Histoire du territoire. Victor Segalen a disparu le 21 mai 1919. La première fois qu'on a fait un colloque Victor-Segalen, le 21 mai tombait le week-end de l'Ascension, et donc maintenant, tous les ans, on fait des rencontres à Huelgoat.

> Qu'est-il prévu pour le centenaire de sa mort à l'École des filles ?

Tous les ans, on interroge un pan de la vie de Segalen. Il a eu une vie extrême-

ment riche : il a été médecin, voyageur, sinologue, poète, écrivain, musicien. L'année dernière, on a parlé de sa correspondance ; l'année précédente, des frontières. Pour les 100 ans de Segalen, nous avons choisi d'évoquer le rythme, le rythme de la vie, de l'ailleurs, de l'œuvre. Il a eu un rythme effréné dans sa vie, c'est pour ça qu'il meurt épuisé à 41 ans. En même temps, le rythme de reconnaissance de l'œuvre est extrêmement lent.

> Vous proposez aussi des rencontres professionnelles

début juin...

Celles-ci porteront sur l'art-thérapie, parce que j'ai été psy dans une précédente vie. L'an dernier, par le biais d'un collectionneur avec qui j'ai noué une relation d'amitié, j'ai pu rencontrer Jean-Pierre Klein, l'initiateur de l'art-thérapie en France. Il a écrit sur le sujet, il a créé une école. Deux journées professionnelles seront dédiées à ceux qui donnent leurs vies pour le soin. Il y aura ensuite deux jours de rendu au public.

> Pour les dix ans de l'École des filles, peut-on s'attendre à un été des 13 dimanches à saveur particulière ?

Comme nous célébrons les 10 ans de l'École des filles, l'événement tournera autour de l'école. Nous commencerons fin juin, par un week-end musical avec Anne Le Bozec, une des plus grandes pianistes françaises. Le dimanche, il y aura tout un ensemble d'ateliers musicaux avec le public, qui sera amené à intervenir. La cour de récréation de l'école, c'est un peu un réceptacle où chaque personnalité peut exprimer sa personnalité.

> Comment parvenez-vous à faire se déplacer autant de gens connus, à l'image d'Alain Rey ?

Toutes ces personnalités sont très engagées dans la démocratisation des savoirs et dans la diffusion de la culture. Ils adorent le lieu, ils adorent l'école, ils adorent Huelgoat, ils adorent le projet et l'ambiance.

▼ Pratique

Rencontres « Segalen dans son dernier décor », de jeudi à dimanche, à partir de 15 h

Entrée sur le site : 5 €. Programme de l'été sur le site francoiselivinec.com
Tél. 02 98 99 75 41.